

levant son foudre devant un Nâga puisse être considéré, tour à tour, dans une « scène assise » comme un signe passif d'alliance, dans une « scène debout » comme une marque active d'hostilité. Servie par une méprise si spécieuse et poussée par l'éternel besoin d'édification, l'ingénuité des fidèles de l'Udyâna — ou, si l'on préfère, l'ingéniosité de quelque missionnaire bouddhique — a fort bien pu greffer toute une légende locale sur un bas-relief qui n'en pouvait



FIG. 272. — FRAGMENT DU MÊME SUJET.

Musée de Calcutta, n° G. 17. Hauteur : 0 m. 35.

D'après une fotogr. du Musée.

mais, et ainsi serait née l'interprétation que Hiuan-tsang nous a conservée. Ajoutons que le même phénomène avait dû se produire dans la vallée de Kâboul. Il ne fait pas de doute pour nous que ce ne soit devant des sculptures sensiblement pareilles à celles que nous voyons ici reproduites, que, près de Nagarâhâra, Hiuan-tsang a recueilli la légende toute semblable de l'asservissement par le Bienheureux du méchant dragon Gopâla. Que demain se fassent à